

LUC TUYMANS



MIREILLE BLANC

« Une peinture qui résiste »

La jeune artiste française Mireille Blanc rend hommage à son aîné, le peintre belge Luc Tuymans, qui expose à partir du 22 mars au Palazzo Grassi, à Venise.

Par Roxana Azimi

ans le panthéon personnel de Mireille Blanc, il y a Manet, Chardin, Morandi et Spilliaert. Mais aussi, et surtout, Luc Tuymans, « le plus important peintre contemporain », selon elle. En majesté jusqu'au 6 janvier 2020 au Palazzo Grassi, à Venise, l'artiste anversois appartient à cette génération qui, plutôt que de s'avouer vaincue par la photographie, a renoué un dialogue fécond, mais sans fascination, avec ce médium. Depuis les années 1980, Tuymans s'échine en effet à retirer aux images tout magnétisme : il les dilue, les appauvrit, les efface, les réduit à des spectres exsangues.

Mireille Blanc est étudiante aux Beaux-Arts de Paris lorsqu'elle découvre son travail vers 2005. D'emblée, la jeune femme se reconnaît dans cette peinture du doute. « J'avais été frappée par la figure humaine présentée par fragments, le sentiment de retrait et d'éloignement, la froideur distanciée, raconte-t-elle. La peinture de Tuymans

est d'une grande force conceptuelle - et en même temps quelque chose échappe toujours. Je me suis sentie proche de sa manière d'épuiser une image, de la pousser très loin vers une forme d'abstraction. La question de l'effacement et de l'aveuglement m'intéresse beaucoup. C'est une peinture qui résiste.»

L'étrange dans le quotidien

Comme son aîné, Mireille Blanc s'appuie sur le filtre des images. Elle photographie ainsi sweat-shirts usés, vaisselle ébréchée, gâteaux ou jouets fânés. Parfois, elle utilise des photos existantes, extirpées d'albums de famille, qu'elle laisse décanter dans son atelier avant de les



Mireille Blanc, Pull-over,

2018, huile sur toile, 39 x 50 cm.

exercice d'admiration

Luc Tuymans, Wandeling,

1989, huile sur toile, 69,9 x 54,9 cm. Coll. part.

« J'ai, comme lui, une certaine méfiance vis-à-vis des images et c'est l'aspect énigmatique des choses qui m'intéresse - comment le familier, le quotidien, voire le banal, peut soudain devenir étrange. »





Mireille Blanc, Grappe,

2018, huile surtoile, 200 x 160 cm.

Mireille Blanc

1985 : naissance à Saint-Avold (Lorraine). 2002-2009 : études à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, à la Slade School of Fine Art de Londres et à l'École nationale supérieure d'art de Nancy. 2016 : lauréate du prix international de peinture Novembre à Vitry. 2018: exposition personnelle « La sommation des images », Frac Auvergne, Clermont-Ferrand. 2019: exposition « SPRING », galerie The Pill, Istanbul.

Luc Tuymans

1958 : naissance à Mortsel (Belgique). 1976-1986 : études dans diverses écoles d'art de Bruxelles et Anvers. 1985 : première exposition personnelle au Palais des Thermes de Bruxelles. 2004: exposition personnelle à la Tate Modern à Londres et K21 à Düsseldorf. 2019: exposition « La Pelle » au Palazzo Grassi, Venise. Vit et travaille à Anvers. Représenté par la galerie David Zwirner.

reproduire en peinture tout en gardant leurs imperfections. « J'ai besoin de passer par la photographie pour le cadrage car je cadre plus que je ne compose, explique-t-elle. Je m'intéresse au statut de l'image : il s'agit de peindre sa reproduction, un document, une photographie. Cela tend à éloigner mes sujets et une tension naît de cet écart entre le sujet et le regardeur. » Ses tableaux sonnent comme des inventaires de souvenirs personnels, alors que Luc Tuymans questionne souvent le lien à l'Histoire. La matière des tableaux de Mireille Blanc est aussi beaucoup plus épaisse et onctueuse que celle diaphane du peintre belge. Chez les deux artistes toutefois une grande place est laissée au doute, à l'étrangeté, à la faille. « J'ai, comme lui, une certaine méfiance vis-à-vis des images et c'est l'aspect énigmatique des choses qui m'intéresse - comment le familier, le quotidien, voire le banal, peut soudain devenir étrange », précise-t-elle. Pas simple de trouver la bonne place face à un

ténor de la peinture : faut-il coller de près ou de loin, être contre, tout contre? Avec le temps, Mireille Blanc s'est sensiblement dégagée de cette influence. Pour regarder ailleurs et en soi. Sans jamais renier son admiration pour « un peintre qui ne se répète pas, qui est toujours fascinant et dérangeant ».

À voir

«La Pelle, Luc Tuymans»,

jusqu'au 6 janvier 2020, Palazzo Grassi, Venise, palazzograssi.it

« SPRING, Mireille Blanc »,

du 28 mars au 18 mai, galerie The Pill, Ayvansaray Mahallesi Mürselpaşa Caddesi 181 Balat Istanbul, thepill.co

« Feedback, collection Frac Auvergne »,

jusqu'au 8 avril, musée Crozatier, 2, rue Antoine-Martin, Le Puy-en-Velay (43), musee patrimoine lepuyenvelay.fr

Vendredi 22 mars 2019 - N° 1687

Inebalo Vendred Chartes Vendre

MARCHÉ

Le film d'animation : un marché complexe

VU D'AILLEURS

Les musées du Qatar, symboles de cohésion nationale

EXERCICE D'ADMIRATION

Luc Tuymans / Mireille Blanc « Une peinture qui résiste »

Enquête

Musées: la difficile intégration des afro-descendants

www.leguotidiendelart.com